

Studies in Company Finance, par BRIAN TEW et R.-F. HENDERSON. National Institute of Economic and Social Research. Un vol., 9½ po. x 6½, relié, 301 pages — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, Cambridge, 1959.

A. P.

Volume 36, Number 3, October–December 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001568ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001568ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1960). Review of [*Studies in Company Finance*, par BRIAN TEW et R.-F. HENDERSON. National Institute of Economic and Social Research. Un vol., 9½ po. x 6½, relié, 301 pages — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, Cambridge, 1959.] *L'Actualité économique*, 36(3), 556–557. <https://doi.org/10.7202/1001568ar>

cement possible les sciences sociales à l'étude des problèmes sociaux et d'évaluer les résultats des solutions adoptées, rassemble et coordonne les éléments de la technique de mesure qui se ramène à quatre étapes: descriptions du projet et analyse des objectifs; choix des données à utiliser pour avoir une idée assez précise des résultats; rassemblement des données; analyse et interprétation des constatations.

M. Hayes, qui a pu compter sur l'aide efficace de l'Unesco, est lui-même éminemment qualifié pour rédiger un manuel comme celui-ci. En plus des études théoriques, il peut s'appuyer sur l'expérience que lui valent la pratique de la planification, de l'administration de projets de développement, la direction de recherches en sciences sociales, l'enseignement de ces descriptions, l'établissement et la direction de programmes de développement social en Afrique du Nord, en Europe et en Asie du Sud-Est, enfin la direction de la Foundation for Research on Human Behaviour, à Ann Harbor, Michigan.

Plus s'intensifie l'intérêt que suscite le développement économique et social et plus nombreux sont les projets de développement, plus impérieux est le besoin de renseignements précis, objectifs et convaincants sur les résultats. Connaître l'évolution de la situation, c'est augmenter ses chances d'améliorer la marche des projets en voie d'exécution, et avoir les résultats des projets déjà réalisés peut faciliter l'élaboration de projets futurs.

Camille Martin

Studies in Company Finance, par BRIAN TEW et R. F. HENDERSON. National Institute of Economic and Social Research. Un vol., 9½ po. × 6½, relié, 301 pages. — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, Cambridge, 1959.

L'industrie manufacturière anglaise forme un ensemble composé d'éléments fort individualistes. Jusqu'en 1948, date à laquelle le *Companies Act* entra en vigueur, il était impossible d'effectuer une étude générale des compagnies anglaises; car la publication de leurs états financiers était ou inexistante ou beaucoup trop succincte. C'est une des raisons pour lesquelles *Studies in Company Finance* constitue la première analyse de ce genre. Ce livre comporte diverses études concernant 2,549 compagnies, dont les titres sont cotés en bourse, au cours de la période allant de 1949 à 1953; il présente un ensemble d'enquêtes et de travaux extrêmement vaste et exigeant des années de recherches minutieuses.

Il ne s'agit pas d'une compilation statistique pure et simple, mais de textes de différents auteurs qui utilisent les données statistiques afin de mieux expliquer, dans une première partie, l'histoire du développement des compagnies manufacturières, anglaises et de situer la place qu'elles occupent sur le marché financier.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à quelques industries particulières, telles que celle de la bière, du coton, des matériaux de construction, de la poterie et des appareils et installations électriques. Il s'agit là de permettre au lecteur de constater le rapport qui existe entre les états financiers d'une compagnie et sa production réelle, ainsi que les fréquentes contradictions qui peuvent exister entre eux.

Ainsi, par exemple, B.-R. Williams, dans son chapitre consacré à l'industrie des matériaux de construction et de la poterie, constate que toutes les deux émettent des obligations tandis que l'industrie de la brique, fort prospère d'ailleurs, n'émet que des actions ordinaires.

L'auteur conclue avec une philosophie très britannique qu'il s'agit là d'un phénomène qui peut être aussi bien dû à des circonstances fortuites, qu'à l'idée d'un industriel qui a su l'imposer.

Il ne s'agit pas ici de trouver une explication savante, mais d'observer suffisamment longtemps pour pouvoir constater et juger.

Studies in Company Finance représente une très bonne étude des compagnies manufacturières anglaises qui devra être complétée à l'avenir afin de pouvoir garder son actualité.

A.P.

Profession, service de l'homme (Études en marge du programme d'action 1960-61), en collaboration, sous la direction de l'Action Catholique Canadienne. Un vol., 3¾ po. × 7½, broché, 213 pages. — L'ACTION CATHOLIQUE CANADIENNE, 3827, rue Saint-Hubert, Montréal, 1960.

Au cours des âges, le terme «profession» d'abord réservé aux professions dites «libérales» s'est étendu aux corps de métiers, tels que menuisiers, cordonniers, etc. . . , pour enfin, avec l'avènement de la grande industrie, englober toutes les associations de travailleurs et de patrons. C'est dans ce sens large que le terme est pris ici.

L'Action Catholique, dont le but est de collaborer «à rendre l'Église présente à toutes les réalités temporelles» ne peut évidemment ignorer l'occupation professionnelle dont les répercussions sur la vie des individus, de la famille et de la communauté politique sont si profondes, domaine qui a connu et connaîtra encore vraisemblablement des bouleversements considérables sous la pression des découvertes de la science et de la technique et où, par ailleurs, la religion éprouve tant de difficultés à orienter la vie. Par cet ouvrage, l'Action Catholique Canadienne veut donc «inviter les laïcs chrétiens à mieux saisir leurs responsabilités en ce domaine et les aider à mener une action spirituelle efficace».

Une première partie, qui traite de divers aspects de la vie professionnelle dans notre milieu, apporte quelques précisions sur les principaux changements dans les professions au Canada, sur l'orientation professionnelle, son vrai visage, les normes de son application, les réactions de notre milieu, sur les associations professionnelles: panorama des groupements professionnels et problèmes d'avenir.

La deuxième partie de l'ouvrage touche à la doctrine et aux éléments de spiritualité. Le premier chapitre, qui considère la communauté professionnelle du point de vue naturel, situe l'ordre professionnel dans la vie humaine et vérifie les attitudes des hommes par rapport à la doctrine foncière de la profession. Le deuxième montre l'apport de l'Église à la vie professionnelle et le troisième, les vertus professionnelles telles que proposées par Pie XII.